

Ce cycle annuel de *Séminaires & Conférences*, organisé par la composante *ISA* & l'axe *P2CO*,
a pour vocation d'accueillir des interventions proposées par des
chercheurs nationaux et internationaux travaillant dans la sphère d'investigation :

IMAGINAIRE ET SOCIÉTÉ : ÉMOTION, PERCEPTION, CREATIVITÉ

Il est ouvert à tous et est inscrit dans le programme des étudiants de Master 2 CISA.

« La créativité en Science comme en Art ne peut-être organisée.

Elle émerge spontanément du talent individuel.

*Les laboratoires bien gérés peuvent la favoriser, mais l'organisation hiérarchique,
d'inflexibles règles bureaucratiques et des montagnes d'inutile paperasserie peuvent la tuer.*

Les découvertes ne peuvent pas être planifiées, elles surgissent des recoins inattendus. »

Max PERUTZ (1914-2002), Prix Nobel de chimie en 1962.

Directeur du laboratoire de biologie moléculaire de Cambridge (Grande-Bretagne),
aux membres duquel ont été attribués huit autres prix Nobel,
dont celui de CRIC et WATSON pour le déchiffrement du code génétique.

Ce cycle souhaite inviter les Sciences Humaines et Sociales en général et la Sociologie en particulier à s'enrichir, non pas en réduisant leurs objets à leurs propres règles discursives, mais en se mettant en situation de penser l'espace dialogique qui est ouvert entre nos instruments de pensée et ce que produit notre expérience de la vie personnelle et collective aux marges des règles de cette pensée.

Il s'agit de viser, dans un effort commun, à mieux comprendre et mieux repositionner le statut des approches de la littérature en particulier et des arts en général, qu'ils soient plastiques, du texte, de l'image, ou encore de l'écran, du spectacle, de la rue et de la scène, et de la création d'imaginaires dans les dynamiques sociales de notre temps, en se demandant constamment comment le modèle de l'activité scientifique peut nous aider à comprendre, par ressemblance et différence, le fonctionnement de l'activité artistique, sans jamais perdre de vue que l'humain n'existe pas sans imaginaires, sans représentations, sans discours (*i.e.* sans idéologie), ni sans désirs ou sensible (*i.e.* sans émotions).

L'enjeu épistémologique est ici l'étude des modes « alternatifs » de compréhension des constructions et productions de connaissances. Par « modes alternatifs », on entendra l'existence, à côté de la démarche positiviste, d'autres modes de rationalité qui passent par l'imagination (entendue comme faculté de produire mentalement des images, représentations sensibles distinctes des perceptions et des concepts abstraits), le symbolique (entendu comme ce qui est en correspondance avec autre chose qui n'est pas là et comme ce qui fait « exister » l'imaginaire en création incessante) et le sensible (en tant qu'il participe à la construction de nos valeurs, de nos raisonnements, de notre connaissance).

Il s'agit dès lors d'embrasser la créativité comme un processus cognitif de production et de médiation allant et venant constamment entre les plans pathique et épistémique. L'émotion, la cognition et la création sont ainsi envisagées dans leurs relations (la symbolisation, la représentation, l'interprétation, etc.), en lien avec l'art, mais aussi, plus largement, comme processus, en faisant l'hypothèse du caractère créatif de la production du social. Ceci entraîne une conception de la Culture, comme non seulement « matérielle » (techniques, savoir-faire...), mais aussi et surtout comme « symbolique », c'est-à-dire productrice et transformatrice, autrement dit, comme étant une pratique.

Dans le cadre de l'étude des dynamiques de création de connaissances et de nouvelles relations au social, la posture socio-anthropologique peut aider à en repérer les émergences les plus significatives et les enjeux les plus généraux nichés au cœur des pratiques créatives de la sociologie de la création (geste & processus) à l'anthropologie de l'imaginaire (*aïsthesis & poiesis*), vers une meilleure compréhension des constructions et productions de connaissances au sein de la dialectique pathique /S épistémique, autrement dit entre ce que l'on ressent et ce que l'on conçoit.